



## L'œil de Pretoria

De notre correspondant particulier  
PAUL FAUVET

*Petite taille, couleur gris léger... téléguidé depuis l'Afrique du Sud, l'avion espion abattu à Maputo est un oiseau de mauvais augure.*

● Une semaine après le raid aérien sud-africain sur Matola, dans la banlieue de Maputo au Mozambique, qui a fait six morts, dont un enfant, et quarante blessés, tous civils, des avions du régime raciste de Pretoria ont à nouveau violé l'espace aérien mozambicain.

Vers 14 heures, le lundi 30 mai, des unités militaires mozambicaines ont repéré un avion non identifié. Il survolait le district de Moamba, au nord-ouest de Maputo, en bordure de la province sud-africaine du Transvaal. Peu après, un deuxième avion est entré dans l'espace aérien mozambicain, à une dizaine de kilomètres du premier. Des messages ont été alors envoyés par radio aux deux avions, leur demandant de s'identifier. Pas de réponse. Ils ont continué simplement leur vol jusqu'à ce que le premier arrive au-dessus de Maputo. L'état-major des forces armées donna alors l'ordre de l'abattre. Touché par le premier tir de batterie antiaérienne, le mystérieux avion est tombé dans la baie de Maputo, alors que le deuxième rebroussait chemin et disparaissait vers le sud. L'épave repêchée dans la baie, le lendemain après-midi, a montré qu'il s'agissait d'un appareil de petite taille, de couleur grise, léger et... sans pilote. Dans son fuselage, on a retrouvé un puissant appareil de photo équipé d'une lentille de fabrication française, portant la marque « Angieux Paris 14-60-613 ».

Il s'agit donc d'un avion espion type, sans pilote, en anglais R.P.V. (*remotely piloted vehicle* — véhicule piloté à distance).

Les porte-parole de la force aérienne sud-africaine ont nié immédiatement toute responsabilité dans cette affaire. Ce qui est vrai puisqu'il s'agit d'un appareil appartenant à une branche encore plus sinistre du régime d'apartheid : des sources, non citées, des services de renseignement militaire sud-africains ont confirmé au journal de Johannesburg, le « Rand Daily Mail », que cet avion leur appartenait et était de conception israélienne. Le moteur de l'avion espion porte en effet le numéro de référence « IAI - P/N-ZVN 161003 », « IAI » signifiant « Israeli Aircraft Industries ». La nature exacte de cette collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud n'est pas encore très claire. Il semble plutôt que les éléments composant ces appareils aient été fabriqués en Afrique du Sud sous licence secrète israélienne.

### Le désarroi du M.N.R.

Les R.P.V. sont relativement bon marché et peuvent être lancés d'une base aérienne conventionnelle, ou simplement remorqués par un camion. On peut les piloter par radio — à peu près comme les modèles téléguidés — ou par un programme de vol intégré. Les R.P.V. les plus modernes, comme le Scout israélien, peuvent transmettre des images de bonne qualité directement à leur base. Se déplaçant lentement, ces avions sont vulnérables aux tirs antiaériens. Mais, dans certaines circonstances, cela peut représenter un avantage puisque leur principal objectif est d'espionner la défense de l'ennemi. Ce qui explique que les Israéliens n'aient pas attaché d'importance au fait qu'un de leurs Scouts ait été abattu par les forces syriennes dans la Bekaa. Cela leur a permis de localiser les bases de missiles et de les détruire plus tard. Il est donc possible que les Sud-Africains se soient parfaitement attendus à la destruction de leur avion et qu'en fait, leur objectif ait été de tester la défense antiaérienne mozambicaine. Suivant cette

théorie, le second avion n'aurait été là que pour observer ce qui arrivait (compte tenu de son repli immédiat dès que le premier a été touché, il était probablement piloté).

Cet incident est inquiétant car il pourrait signifier que Pretoria envisage d'autres attaques contre la capitale mozambicaine et se prépare à engager ses forces conventionnelles à une plus grande échelle dans une guerre à l'intérieur du Mozambique. La stratégie sud-africaine précédente, consistant à faire la guerre par personne interposée, s'est avérée peu brillante puisque, dans le cas du Mozambique, depuis l'assassinat en avril dernier de son secrétaire général — et ancien agent des services portugais — Orlando Cristina, le prétendu Mouvement de la résistance du Mozambique (M.N.R.) est dans un total désarroi. Comme on pouvait s'y attendre, le M.N.R. a déclaré que Cristina avait été tué par des « agents du Frelimo », une accusation fidèlement reproduite par la presse sud-africaine.

Il semble plutôt que Cristina ait été victime des conflits internes à son mouvement. Le M.N.R. a une longue histoire de luttes de rivalités pour le pouvoir entre des individus ambitieux et aigris. On assiste aujourd'hui à une crise particulièrement importante à la direction. Adriano Bamba, ancien lieutenant des Forces aériennes mozambicaines, qui déserta pour l'Afrique du Sud en 1981, essaie de prendre la place de Cristina, attitude que les autres tendances du M.N.R. n'acceptent pas. Aucun successeur de Cristina n'a donc été encore publiquement annoncé. Pendant ce temps, la radio du M.N.R. « Voz da Africa livre » a disparu dans les airs. Un coup démoralisant pour l'organisation, qui semblerait être la conséquence directe de la mort de Cristina (il en était le principal rédacteur).

Pire que tout du point de vue sud-africain, le M.N.R. a enregistré de sérieux revers militaires dans le sud du Mozambique. L'offensive lancée en novembre et décembre derniers dans la province de Maputo a été un échec. La contre-offensive mozambicaine a repoussé le M.N.R. au-delà des provinces de Gaza et Inhambane et a permis la réouverture de la ligne de chemin de fer du Limpopo, qui relie Maputo au Zimbabwe. Dans les provinces les plus affectées par les bandits du M.N.R., Manica et Sofala, au centre du pays, la situation s'est également considérablement améliorée pendant les six derniers mois.

C'est pourquoi l'Afrique du Sud sera obligée de repenser sa stratégie par rapport au Mozambique et de s'engager plus ouvertement dans un processus d'agression. C'est dans un tel contexte que les deux raids des 23 et 30 mai doivent être situés.

P.F.